

Faiblesses perses selon Isocrate, *Panegyrique*.

[143] Voilà ces exploits célèbres, ces expéditions du grand Roi, que vantent sans cesse les admirateurs des forces asiatiques ; et l'on ne dira pas qu'usant de mauvaise foi, je supprime les objets les plus essentiels pour l'arrêter aux plus médiocres : car, dans la crainte de ce reproche, je me suis borné aux faits les plus éclatants, quoique je n'ignore pas les autres. [144] Je sais que Dercyllidas, avec mille hommes de grosse infanterie, s'est rendu maître de l'Éolide ; [6] que Dracon, après avoir pris Atarné et ramassé trois mille soldats légèrement armés, a désolé les campagnes de la Mysie ; que Thimbron, avec un peu plus de troupes, s'est jeté dans la Lydie qu'il a ravagée tout entière ; qu'enfin Agésilas, avec l'armée de Cyrus, s'est emparé de presque tout le pays en deçà du fleuve Halys.

[145] Ni les milices destinées à la garde du prince, ni les soldats levés dans l'intérieur du royaume, ne sont fort à redouter. Les Grecs qui ont accompagné Cyrus ont bien fait voir que les guerriers tirés du centre de la Perse ne valaient pas mieux que les troupes ramassées sur les côtes. Je ne parlerai point de leurs autres défaites, je les impute à leurs divisions, et je suppose qu'ils combattaient à regret contre le frère de leur monarque. [146] Mais, lorsque après la mort de Cyrus, tous les peuples de l'Asie se réunirent contre les Grecs, ils se déshonorèrent alors de manière à fermer la bouche aux plus zélés partisans du courage des Perses. Maîtres de six mille Grecs qu'ils tenaient comme enfermés ; qui, loin d'être des soldats d'élite, n'étaient que le rebut des villes d'où le vice et l'indigence les avaient chassés ; maîtres de six mille hommes qui ignoraient les chemins, qui se voyaient dépourvus d'alliés, privés du général, leur conducteur, et trahis par les Barbares qu'ils avaient accompagnés, ils se montrèrent bien inférieurs à nous dans cette circonstance. [147] Livré à l'incertitude, et se défiant de ses propres troupes, leur monarque fut assez lâche pour retenir les chefs de nos Grecs contre la foi des traités : il crut, par cette perfidie, mettre le désordre dans leur armée, et craignit moins d'outrager les dieux que d'attaquer les Grecs à force ouverte. [148] Mais, voyant, contre son attente, les soldats rester inébranlables et supporter leur disgrâce avec fermeté, frustré du prix de son crime, il envoya Tissapherne avec sa cavalerie pour les inquiéter dans leur retraite. Continuellement harcelés, les Grecs achevèrent leur marche avec autant de sécurité que si les troupes qui les poursuivaient eussent été pour eux une escorte, ne redoutant rien tant que les lieux abandonnés, et regardant comme un avantage de rencontrer beaucoup d'ennemis. [149] En un mot, quoique ce ne fût point pour piller des campagnes ou ravager une seule ville, qu'ils eussent passé en Asie, mais pour attaquer le despote même au cœur de ses États, ils se retirèrent plus sûrement que des ambassadeurs qu'on aurait envoyés vers ce prince, pour demander son alliance.

« Demandes octroyées par Eumène, fils de Philétaïros, aux soldats de Philétaïra * et à ceux d'Attaléia * : le blé, le payer au prix de quatre drachmes le médimne *, le vin, de quatre drachmes le métrète *; pour l'année de service, qu'elle soit fixée à dix mois et qu'il n'y introduise jamais de mois intercalaire; pour ceux qui ont accompli leur temps et se trouvent inoccupés, qu'ils reçoivent la même solde que pendant leur service; pour ce qui est de la tutelle des orphelins, qu'elle incombe au plus proche parent ou à celui à qui le défunt l'aura léguée; pour les obligations fiscales, que soit maintenue l'exonération accordée en l'an 44...

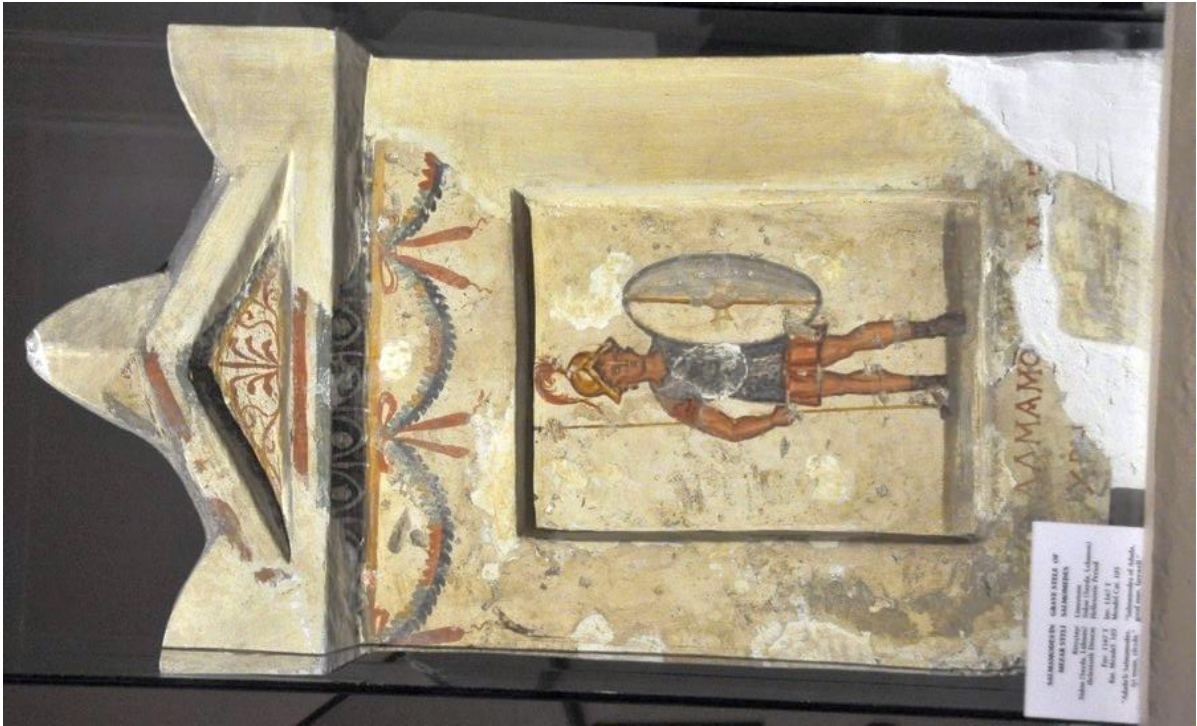
En suite de quoi venaient les serments échangés entre les deux parties :

« Je prête serment par Zeus, la Terre, le Soleil, Poseïdon, Dèmèter, Arès, Athèna Aréia et la Tauropole * et tous les autres dieux et déesses. C'est de mon mieux que je me réconcilie avec Eumène fils de Philétaïros, et je ferai preuve de dévouement envers lui et les siens, et je ne formerai pas de complot contre Eumène fils de Philétaïros, et je ne porterai pas les armes contre lui, et je n'abandonnerai pas Eumène, mais je combattrai pour lui et pour ses intérêts à la vie et à la mort; je lui rendrai service aussi par ailleurs, avec dévouement et sans détour, avec tout mon zèle, dans la mesure de mes forces; et si j'ai connaissance de quelque complot dirigé contre Eumène fils de Philétaïros ou de toute autre entreprise nuisible à sa personne ou à ses intérêts, je m'y opposerai dans la mesure de mes forces et dénoncerai sur-le-champ, ou aussi vite qu'il me sera possible, celui qui commettrait l'une de ces actions à Eumène fils de Philétaïros ou à celui que je croirai susceptible de lui en faire rapport au plus vite; si je reçois de lui ou une cité, ou un fort, ou des vaisseaux, ou des richesses, ou tout autre chose qu'il pourra me remettre, je les défendrai, et je les remettrai, en toute rectitude et équité, à Eumène fils de Philétaïros ou à celui auquel il en aura donné commission, du moment que, pour sa part, il exécutera les accords; je n'accueillerai, venant de ses adversaires, aucune lettre ni ne recevrai aucun envoyé, et je n'en enverrai jamais vers eux... Je ne me laisserai pas non plus aller à aucune machination perfide contre ce serment, par nul artifice et sous aucun prétexte... Si je demeure fidèle à mon serment et si je reste dévoué à Eumène fils de Philétaïros, puisse-t-il bien en aller pour moi et les miens; si je viole mon serment et transgresse un des accords conclus, que je périsse, moi et ma postérité. »

Serment d'Eumène :

« Je prête serment par Zeus, la Terre, le Soleil, Poseïdon, Apollon, Dèmèter, Arès, Athèna Aréia et la Tauropole, et tous les autres dieux et déesses; je ferai preuve de dévouement à l'égard de Paramonos, des chefs et de tous les autres mercenaires qui se trouvent dans la stratégie de Philétaïra-sous-l'Ida, commandés par Paramonos; de même qu'à l'égard d'Arkès et des troupes de garnison qui sont sous ses ordres; de même qu'à l'égard de Philônides et des militaires non soldés qui ont pris part à la conjuration, d'eux-mêmes et de tous leurs hommes; de même qu'à l'égard de Polylaos, des chefs et de tout le reste des soldats placés sous ses ordres à Attaléia, fantassins, cavaliers, Trales *, tant qu'ils serviront avec nous; je ne formerai pas de complot et personne d'autre ne le fera en mon nom, et je ne livrerai à nul adversaire ni leur propre personne, ni rien de ce qui peut leur appartenir, ni leurs chefs, ni les représentants élus de leur association, par aucune machination et sous aucun prétexte; je ne porterai pas les armes contre eux... »

Stèle de Salmamôdes, Sidon, III^e s. (Musée archéologique d'Istanbul)



Xanthos (Lycie), dédicace de mercenaires lagides, III^e s., sur un bloc de mur

« Les soldats d'Agathoclès, à Kybernis »

Composition de l'armée lagide à Raphia : Polybe V, 2, 65

Chacun des officiers que j'ai nommés exerçait un commandement en rapport avec son expérience propre. Eurylochos de Magnésie avait sous ses ordres les quelque trois mille hommes qui formaient, auprès des rois, le corps appelé *agéma*. Sôcratès de Béotie fut mis à la tête de deux mille peltastes. L'Achaïen Phoxidas, Ptolémaïos fils de Thraséas et Andromachos d'Aspendos soumettaient conjointement à l'entraînement les hommes de la phalange et les mercenaires grecs. La phalange, environ vingt-cinq mille hommes, était placée sous les ordres d'Andromachos et de Ptolémaïos ; les mercenaires, soit huit mille hommes, sous les ordres de Phoxidas. Polycratès dirigeait l'entraînement des sept cents cavaliers de la garde royale, ainsi que ceux qu'on avait recrutés en Libye ou parmi les Egyptiens indigènes. Il commandait ainsi en tout trois mille hommes. Quant aux cavaliers originaires de Grèce et aux mercenaires, soit deux mille hommes, ils furent remarquablement entraînés par le Thessalien Echécrotès et ils allaient jouer dans la bataille un rôle de première importance. Cnôpias d'Allaria, qui avait la charge de tous les Crétois, soit trois mille hommes, dont mille Néo-Crétois, placés par lui sous les ordres de Philon de Cnossos, s'acquitta de sa tâche avec non moins de zèle. On arma en outre à la macédonienne trois mille Libyens, qui furent placés sous les ordres d'Ammonios de Barca, tandis que Sôsibios commandait à vingt mille phalangites égyptiens. Des Thraces et des Galates, au nombre de quatre mille, furent levés parmi les clérouques et les épigones ; deux mille autres avaient été récemment attirés en Egypte et l'ensemble fut commandé par le Thrace Dionysios. – Tels étaient les effectifs et les diverses troupes qui constituaient l'armée de Ptolémée.